



FRENCH  
HERITAGE  
SOCIETY

# NOTRE-DAME DE PARIS

2025 Reopening - Press Coverage



# LE FIGARO

---

Bommelaer, C. (2024) "Aux Américains Notre-Dame de Paris reconnaissante." Le Figaro, 3 décembre, <https://www.lefigaro.fr/culture/aux-americains-notre-dame-de-paris-reconnaissante-20241203>

# Aux Américains, Notre-Dame de Paris reconnaissante



Dès le 15 avril 2019, les dons ont afflué auprès des organisations philanthropiques américaines pour soutenir la restauration. *ERIC BARADAT / AFP*

En marge des cérémonies officielles, auxquelles le président Trump va assister, un dîner en l'honneur des grands mécènes américains de Notre-Dame est prévu, dans un hôtel chic parisien. Quatre-vingts grandes fortunes, dont les Kravis, Kenneth G. Langone, Hank Greenberg ou Kenneth C. Griffin, qui ont toutes volé au secours de la cathédrale, y sont attendues.

L'ambassadrice des États-Unis en France Denise Bauer, l'ambassadeur de France aux États-Unis Laurent Bili, ainsi que l'archevêque de New York, le cardinal Timothy Dolan, ont aussi confirmé leur présence.

# La Diagonale du FigaroNewsletter

Un vendredi sur deux

Tournois, coups de maîtres, conseils et exercices : toute l'actualité des échecs par Bertrand Guyard.

La soirée, lancée par les *American Friends of Notre-Dame*, donne visiblement du fil à retordre à son président, Michel Picaud. Les 80 convives sont habitués, c'est peu de le dire, à se produire en société et se connaissent tous outre-Atlantique. Il n'est pas question de les décevoir, tant la cathédrale leur doit une fière chandelle. Alors, Michel Picaud s'interroge : quelle sécurité à l'entrée ? Que servir comme dîner qui convienne à tout le monde ? Et, surtout, quel pourrait être le placement de table ? Il aurait fallu les talents de Françoise Dumas, grande prêtresse des dîners parisiens, pour résoudre toutes ces équations. Las ! L'association, qui fonctionne avec trois personnes, dont une chargée des comptes, doit faire face seule aux mille et une décisions de dernière minute. Bien que Donald Trump ait participé au dîner de charité donné par le cardinal Dolan, en octobre dernier, Michel Picaud ne pense pas que le président américain s'invitera à cette soirée privée - dans laquelle les convives seront autant républicains que démocrates. « *La présence à Paris du président des États-Unis pour la cérémonie de réouverture est tout de même un fort signe de reconnaissance pour tous les donateurs américains* » se réjouit-il.

À lire aussi [\*Notre-Dame de Paris: la reconstruction, fierté de 340 000 donateurs du monde entier\*](#)

## **Des dons de 10 dollars à 50 millions**

Comment la France peut-elle, elle aussi, reconnaître et remercier les Américains, qui se sont mobilisés en masse pour la cathédrale ? Si près de 150 pays ont volé au secours de l'édifice, les États-Unis ont été roi en la matière, avec 70 millions de dollars versés. Au soir de l'incendie, le premier citoyen américain à se manifester est le président [Donald Trump](#). Il le fait à sa manière, avec un ton décalé et sur les réseaux sociaux: tandis que les flammes dévorent la charpente, il suggère tout simplement que les « *autorités françaises envoient des avions bombardiers d'eau* » sur la charpente. Tandis que l'un tweete et fait rire sous cape les spécialistes des monuments historiques, les autres envoient de l'argent.

Dès le 16 avril 2019, les *American Friends* reçoivent une avalanche de dons, allant de 10 dollars à 50 millions de dollars. La French Heritage Society (FHS), autre institution philanthropique basée à New York, fait aussi face à une vague de solidarité. « *C'était incroyable, les gens demandaient comment ils pouvaient aider, certains pleuraient au téléphone* », se rappelle Jennifer Herlein, executive director de la FHS. Le fond *Notre-Dame Fire Restoration*, ouvert en urgence, est bientôt assailli. À coup de 50 ou 100 dollars, chacun veut contribuer au sauvetage. « *Certains n'étaient pas religieux, ni même*

*catholiques* », remarque Jennifer Herlein. La famille Lauder, actionnaire de l'entreprise Estée Lauder, versera 2 millions de dollars, faisant basculer la collecte dans une autre dimension.

L'ambassade de France aux États-Unis est aussi le siège de coups de fil et de propositions de dons. Plus tard, elle organisera, de son côté, des concerts d'orgue au profit de Notre-Dame. On voit 1 200 personnes réunies à la cathédrale Saint-Patrick, sur la Cinquième Avenue, le double à Notre-Dame Shrine à Washington pour écouter Johann Vexo, organiste qui accompagnait l'office au moment de l'incendie, 5 000 personnes à San Francisco ou à la cathédrale Saint Louis of New Orleans. Au moment même où les Français se querellent sur l'allure de la flèche, les Américains font des chèques.

## **Tradition du «Give back»**

On dira que ces derniers ont l'habitude du mécénat, et savent donner sans compter lorsque la cause leur semble belle, ou juste. La tradition du *Give back* - celui qui a réussi doit rendre à la société - ou, chez les juifs, le principe philosophique du *Tikoun Olam* - réparer le monde, en hébreu- ont sans doute joué, cette fois-ci encore. Mais, assure Jennifer Herlein, « *on a aussi vu se matérialiser le lien d'amitié profond entre la France et les États-Unis* », dont on fêtera les 250 ans, en 2026.

Sans remonter à l'époque de Thomas Jefferson,

l'Amérique a encore en tête les images de GI's roulant dans des Jeep sur le parvis de Notre-Dame, en 1944. « *Un de nos donateurs a raconté que son grand-père avait été parachuté à Sainte-Mère-Eglise* », poursuit la directrice. Et puis, Paris sera toujours Paris aux yeux des touristes, une ville faite d'histoire, de patrimoine et de romantisme. Notre-Dame incarne un peu tout cela, l'incendie ajoutant une part d'émotion, et de résonance avec le 11 septembre 2001. sans compter la dimension spirituelle de la cathédrale, qui a permis de mobiliser une partie de l'église catholique américaine.

« *En, novembre dernier, lors de notre grand gala annuel, à New York, nous avons invité comme grand témoin Hank Silver, un charpentier américain qui a travaillé sur les charpentes de la cathédrale pendant un an* », raconte Jennifer Herlein. Après son témoignage, les convives se sont levés pour lui faire une *standing ovation*. Pour qui connaît le public de ce genre de soirées, ultra-sollicité et ayant déjà beaucoup vu, preuve supplémentaire était faite d'un phénomène Notre-Dame aux États-Unis.

## **Philippe Villeneuve en conférencier**

On n'attrape toutefois pas les mouches avec du vinaigre. Pendant cinq ans, Michel Picaud s'est rendu tous les trois mois en Amérique pour convaincre de nouveaux donateurs, ou soigner les plus importants. Essayant de dépasser l'émotion, notre homme s'est attaché à mettre du professionnalisme dans la levée de fonds. Réseau de

comité de donateurs dans plusieurs villes, lettres de remerciements - de sa main à partir de 1 000 dollars-, lettres d'informations sur le chantier, cet ancien ingénieur aura mis de la méthode dans l'aventure. « *Si l'on veut que les gens donnent, il faut savoir les associer au projet* », affirme-t-il.

En guise de preuves, il a parfois entraîné dans ses *road trips* Philippe Villeneuve, architecte de la cathédrale. « *J'essayais de donner le plus de détails sur l'avancée des travaux. En général, même si mon anglais est loin d'être parfait, on n'entendait pas une mouche voler dans la salle* », se rappelle ce dernier.

En cinq ans, la mobilisation américaine n'aura pas failli - sauf en 2021, lorsque le diocèse de Paris imagine un premier projet décoiffant pour les intérieurs de Notre Dame, avec des bancs connectés et œuvres contemporaines dans les chapelles. « *Là, on a senti que les donateurs se demandaient s'il ne fallait pas lever le pied* », se souvient Michel Picaud.

À Paris, si le Diocèse de Paris ne semble pas toujours se rendre compte de l'importance du mouvement de générosité américain, le général Georgelin, lui, comprend vite. Un mois après l'incendie, et alors que l'accès au chantier est strictement interdit, il se rend accompagné de la chaîne américaine ABC News, qui tourne les premières images du désastre. Le « scoop » est mondial, et est perçu comme une marque de remerciement à une Nation



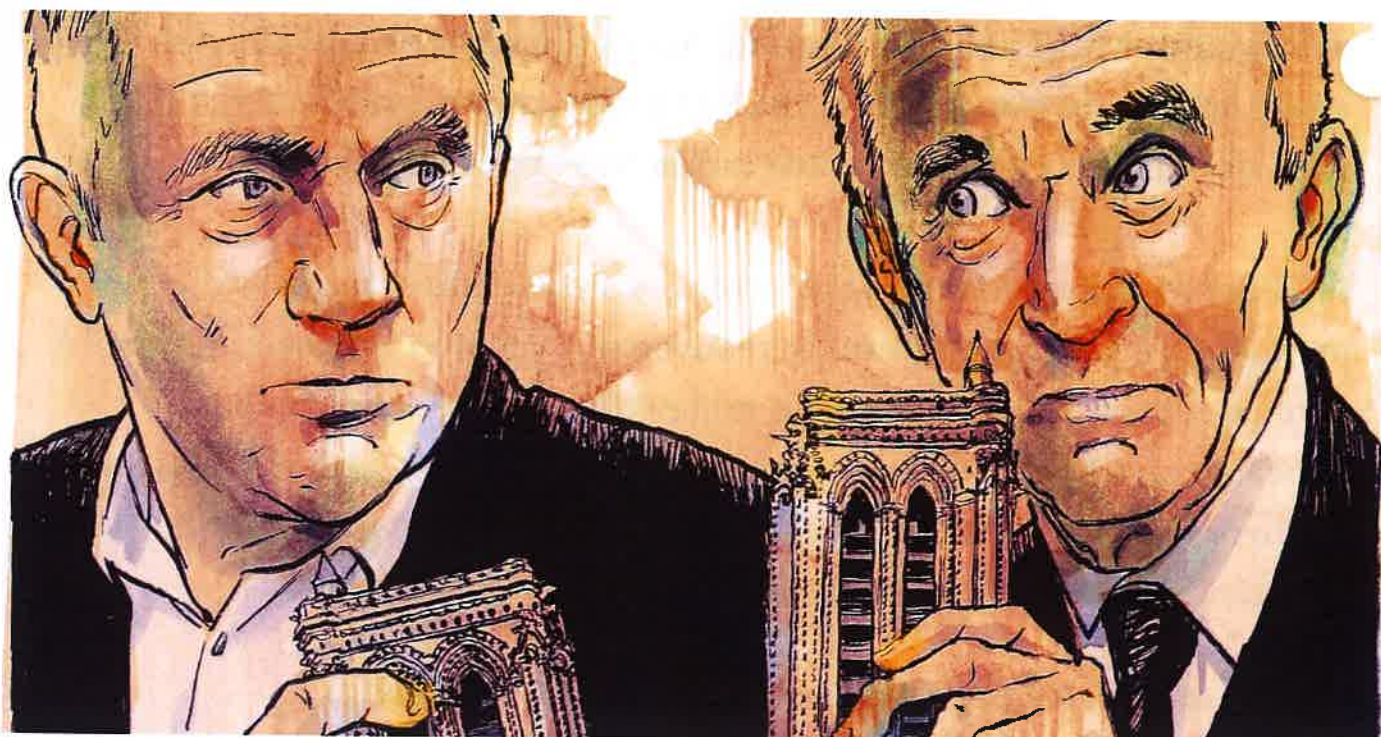
entière. Régulièrement, l'ancien président de l'établissement public pour la restauration de Notre-Dame, également « *représentant spécial du président de la République* », laissera des grands mécènes américains visiter la cathédrale en chantier, un grand privilège tant les entrées étaient organisées au compte-goutte.

Si certains, dont la présidente de la FHS Elisabeth Stribling, seront là dès le 7 décembre, et d'autres assisteront à la messe du 11 décembre donnée pour les donateurs, l'Élysée se demande s'il faut ménager un créneau dans l'emploi du temps d'Emmanuel Macron pour recevoir, même rapidement, certains grands donateurs américains. À la veille de l'annonce de la participation de Donald Trump, aux cérémonies d'ouverture, le sujet n'était pas tranché, au motif que ces derniers n'étaient pas les seuls étrangers à avoir participé à la renaissance de la cathédrale. Michel Picaud espère un geste. Il compte lever encore plusieurs autres millions de dollars pour les extérieurs de la cathédrale, qui doivent être restaurés d'ici 2030.

# Le Monde

---

Azimi, R. (2024) "Notre-Dame de Paris : 340 000 donateurs pour une opération de mécénat hors norme." Le Monde, 3 décembre, [https://www.lemonde.fr/incendie-de-notre-dame/article/2024/12/03/notre-dame-de-paris-340-000-donateurs-pour-une-operation-de-mecenat-hors-norme\\_6428011\\_5450561.html#](https://www.lemonde.fr/incendie-de-notre-dame/article/2024/12/03/notre-dame-de-paris-340-000-donateurs-pour-une-operation-de-mecenat-hors-norme_6428011_5450561.html#)



LE ROMAN DE NOTRE-DAME ÉPISODE 3/5

# Notre-Dame de Paris : 340 000 donateurs pour une opération de mécénat hors norme

Par Roxana Azimi

Publié hier à 18h00, modifié à 10h23

Lecture 14 min.

Article réservé aux abonnés

[Offrir l'article](#)

**ENQUÊTE | « Le roman de Notre-Dame » (3/5). Deux jours après l'incendie du 15 avril 2019, les promesses de dons pour rebâtir la cathédrale**

**atteignaient 900 millions d'euros. Après cinq ans de travaux, les célébrations de réouverture, les 7 et 8 décembre, mettront les plus gros donateurs à l'honneur, aux côtés des chefs d'Etat.**

Privilège du prince, Emmanuel Macron a visité la cathédrale en avant-première, quelques jours avant sa réouverture, vendredi 29 novembre, et il a partagé ce moment avec plus d'un millier d'heureux élus. « *Les plus impliqués* », selon une formule employée à l'Élysée, pour désigner à la fois les ouvriers et les restaurateurs qui ont fait renaître la cathédrale, ainsi que les plus généreux des donateurs qui ont financé ce chantier.

**En photos | [Notre-Dame de Paris : les premières images de l'intérieur de la cathédrale restaurée](#)**

Huit cent quarante-trois millions d'euros ont été récoltés au lendemain de l'incendie du 15 avril 2019. Trois cent quarante mille personnes ont contribué à cette opération de mécénat hors norme. Du jamais-vu ! Le trombinoscope des bienfaiteurs de Notre-Dame donne le tournis : des empereurs du luxe et des parrains du capitalisme, des héritiers et des self-made-men, quelques célébrités et beaucoup d'anonymes, des enfants qui ont cassé leur tirelire et des retraités qui ont puisé dans leur pension, des croyants et des athées, des catholiques, des protestants, des juifs et des musulmans. Et parmi ces bonnes fées, quelques-unes tiennent à ce que nul n'ignore leur contribution.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

« *La Fondation Notre-Dame est le premier financeur de la restauration de la cathédrale* », triomphe ainsi l'organisme collecteur lié au diocèse de Paris dans un communiqué. « *Nous avons le plus grand nombre de donateurs pour Notre-Dame, 236 000 très exactement* », renchérit Bertrand de Feydeau, vice-président de la Fondation du patrimoine. « *N'oubliez pas les Américains, qui ont tant donné!* », exhorte, de New York, Jean-Hugues Monier, un ancien du cabinet de conseil en stratégie McKinsey, bénévolement impliqué dans la levée de fonds aux Etats-Unis.

Lire aussi (2019) |

[La cathédrale Notre-Dame de Paris, une passion américaine](#)

Ceux qui ont accepté de se confier au *Monde*, en personne ou par le truchement de leurs conseillers, se souviennent avec précision du soir de l'incendie. En neuropsychologie, on parle de « souvenir flash » pour désigner la mémoire détaillée d'un événement marquant, comme les premiers pas de l'homme sur la Lune, en juillet 1969, ou l'assassinat de John F. Kennedy, en novembre 1963. Ce 15 avril 2019, Jean-Jacques Aillagon se trouvait chez lui, dans le Finistère, où il se replie la moitié de la semaine. L'ancien ministre de la culture (2002-2004) apprend la nouvelle du désastre devant son écran de télévision. Aussitôt, il essaye de joindre François Pinault, qu'il conseille depuis plus de vingt ans. Invité à l'anniversaire de l'économiste Alain Minc chez le restaurateur Guy Savoy, le milliardaire breton ne décroche pas. Il ne rappelle que vers 22 h 30, pour l'informer d'une décision qu'il vient de prendre avec son fils François-Henri : il donnera 100 millions d'euros pour reconstruire Notre-Dame. Sa communicante de toujours, Anne Méaux, dégage un communiqué dans la nuit.

## **Symbole, icône, aimant à touristes**

François Pinault a été biberonné au catholicisme. Sa mère était très pieuse, son épouse, Maryvonne, ne l'est pas moins. Ces dernières années, l'octogénaire a discrètement financé plusieurs restaurations d'églises : celle de son enfance, à Trévérien (Ille-et-Vilaine), la chapelle du mont Saint-Michel-de-Brasparts (Finistère), et, plus récemment, la chapelle de la Vierge à l'église Saint-Sulpice, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en souvenir de sa défunte

filles, Florence. Mais Notre-Dame n'est pas qu'un lieu de culte. Ce joyau de l'art gothique est devenu au fil des siècles un symbole, une icône, un aimant à touristes. *« François Pinault avait compris que la reconstruction allait excéder les moyens ordinaires de l'Etat, témoigne Jean-Jacques Aillagon. Il s'est dit qu'en donnant le mouvement, d'autres allaient le suivre. »*

Bingo ! Le lendemain, Bernard Arnault, l'éternel rival, double la mise en annonçant un don de 200 millions d'euros. N'allez pas parler de surenchère à Jean-Paul Claverie. *« Le montant que Bernard Arnault a voulu donner est à la mesure de son émotion et de la responsabilité qu'il a voulu prendre »,* proteste cet ancien du cabinet de Jack Lang au ministère de la culture, qui, depuis trente ans, a la confiance du PDG de LVMH. *« En tant qu'ingénieur polytechnicien, il avait conscience que le coût du chantier serait considérable. »*

Le groupe TotalEnergies emboîte aussitôt le pas et offre 100 millions d'euros, *« le don le plus important de son histoire »,* fera valoir quelques mois plus tard son PDG, Patrick Pouyanné, interrogé par *Le Journal du dimanche*. Le groupe L'Oréal et la famille Bettencourt Meyers suivent rapidement en débloquant 200 millions d'euros. En quelques heures, tout le CAC 40 s'emballa. Les dons pleuvent de toutes parts. De Monaco, la philanthrope brésilienne Lily Safra, aujourd'hui décédée, promet 10 millions d'euros. Même le roi du Maroc y va de son obole, en offrant 1 million d'euros. Gargouilles, flèche et vitraux deviennent une urgence planétaire.

Quid du milliardaire catholique ultraconservateur Vincent Bolloré, qui, par l'intermédiaire des médias qu'il possède, fait croisade pour l'Occident chrétien ? *« Son fils Yannick a proposé au diocèse de faire une communication pro bono pour des campagnes de levée de fonds, mais il n'a jamais reçu de réponse »,* souffle un proche d'Havas, l'agence de communication dirigée par le fils de Vincent Bolloré. La branche américaine du groupe a toutefois soutenu deux campagnes de levées de fonds de la fondation Friends of Notre-Dame, aux Etats-Unis. Contactés, les dirigeants d'Havas n'ont pas répondu aux sollicitations du Monde. Pierre-Edouard Stérin, un homme d'affaires catholique proche de l'extrême droite, n'a pas, lui non plus, signé de chèque pour la restauration de la cathédrale. *« L'appel à l'aide a trouvé une réponse*

*massive et immédiate dans les jours qui ont suivi l'incendie, sa contribution n'a pas été nécessaire* », justifie au Monde un porte-parole.

## **Peser sur les choix de restauration**

Au moment où les grandes fortunes rivalisent de générosité, une autre bataille s'amorce entre les organismes collecteurs. Créée en 1996 pour sauver les vieilles pierres oubliées, la Fondation du patrimoine prend les devants et lance, dès le 15 avril au soir, une collecte nationale sur son site Internet. Son vice-président, Bertrand de Feydeau, se démultiplie sur sept plateaux télévisés jusqu'à 3 heures du matin. *« Je voulais servir l'Eglise »*, raconte ce catholique pratiquant, qui préside aussi le Collège des Bernardins, à Paris, et chérit le souvenir du cardinal Jean-Marie Lustiger, ancien archevêque de Paris. Le site de la Fondation du patrimoine est vite saturé. Le Centre des monuments nationaux (CMN) prend le relais. D'autres cagnottes fleurissent dans la nuit, en ordre dispersé.

Le 17 avril, deux jours après l'incendie, les promesses de dons atteignent la somme prodigieuse de 900 millions d'euros. Pour éviter la zizanie et les risques d'abus, Edouard Philippe, alors premier ministre, désigne quatre organismes officiellement chargés de centraliser la collecte : la Fondation Notre-Dame, la Fondation du patrimoine, la Fondation de France et le CMN. Le premier est le moins expérimenté des quatre. Son réseau est succinct, son expérience limitée. Tout juste la Fondation Notre-Dame a-t-elle décroché par le passé un mécénat de Denis Duverne, l'ancien président d'Axa, et le soutien de Corinne Mentzelopoulos, propriétaire du domaine viticole de Château-Margaux. *« Avant l'incendie, on avait 4 millions d'euros dans les caisses, c'était difficile de lever du mécénat, les Français étaient très frileux à l'idée de donner à un lieu de culte »*, raconte André Finot, l'ancien porte-parole de la cathédrale. Le drame, soudain, propulse cet organisme dans une tout autre dimension.

**Arnault, Bettencourt, Pinault...** [Arnault, Bettencourt, Pinault... les promesses de don affluent pour la reconstruction de Notre-Dame](#)

Le 15 avril 2019, le vice-président de la Fondation Notre-Dame, Robert Leblanc, est au volant de sa voiture, quelque part entre Nîmes et Alès (Gard), quand son

téléphone vibre. « *Prions pour Notre-Dame* », lui murmure un collaborateur au bout du fil. Dévasté, le catholique fervent prend le premier TGV pour Paris et file voir les décombres encore fumants de la cathédrale. « *Je n'avais qu'une envie, aller vers M<sup>gr</sup> Chauvet comme on va vers un ami qui perd un proche.* » Sur le parvis, où les télévisions du monde entier ont posé leurs trépieds, l'ancien recteur de Notre-Dame accueille au même moment le fils aîné de Bernard Arnault, Antoine. « *M<sup>gr</sup> Chauvet me montre du doigt et lui dit : "C'est à lui que vous devez donner"* », se souvient Robert Leblanc.

Les autres organismes de collecte ne l'entendent pas ainsi. En coulisses, certains s'appuient sur leurs réseaux pour récolter la manne du milliardaire, gagner en notoriété, puis peser sur les choix de restauration. « *C'était la cour du roi Pétaud, tout le monde tirait à hue et à dia* », ricane un familier du dossier. La Fondation Notre-Dame finit par décrocher la timbale. Aux 200 millions de la famille Arnault et du groupe LVMH s'ajoutent les 100 millions de François Pinault, ainsi que les contributions du conseil régional d'Ile-de-France (10 millions), de JCDecaux (20 millions), de la famille Bouygues (10 millions) et d'Axa (10 millions). « *Pour gérer le tsunami de dons, on a renforcé l'équipe de collecte par des bénévoles, et des salariés ont arrêté leurs missions quotidiennes pour les épauler* », raconte la déléguée générale de la Fondation Notre-Dame, Sylvie Bretonnes.

Rompue aux levées de fonds, la Fondation du patrimoine rafle 225 millions d'euros, notamment les 100 millions de TotalEnergies, dont elle est partenaire depuis dix-huit ans. La Fondation de France, elle, récolte 31 millions d'euros, dont un don de BNP Paribas, tandis que le Centre des monuments nationaux lève plus modestement 7,7 millions d'euros. Quant à l'argent de L'Oréal et des Bettencourt, il ira directement à l'Etat.

## « Le cœur de la France »

Pendant que les organismes français jouent des coudes à Paris, la fondation américaine Friends of Notre-Dame, présidée par Michel Picaud, s'active de l'autre côté de l'Atlantique. Elevés dans la tradition du *give back*, les Américains fortunés ont pour habitude de rendre leur écot à la collectivité en



soutenant les théâtres, les universités ou les musées. Allergiques aux impôts, les plus aisés se sont dotés de fondations sans droits de succession ni aucune ponction sur les plus-values, contre l'obligation de distribuer chaque année l'équivalent de 5 % de leur capital. Education, santé, diversité... Les causes ne manquent pas.

**Lire aussi |** [Philanthropie: aux Etats-Unis, les milliardaires dans leurs œuvres](#)

Mais dans ce pays dépourvu de vieilles pierres, on garde un faible pour les balises culturelles de la vieille Europe. « *New York s'est construite sur quelques siècles, alors que Paris a plus de mille ans d'existence. Notre-Dame, c'est l'histoire* », s'extasie William P. Lauder, PDG exécutif d'Estée Lauder. Avec le soutien de sa famille et du groupe de cosmétiques, l'héritier a donné 2 millions de dollars par le biais de la [French Heritage Society](#). Timothy Corrigan, l'un des administrateurs de cette association américaine qui, depuis 1982, vole au secours du patrimoine français, a conservé un souvenir ému de sa première visite de la cathédrale, à l'âge de 17 ans. « *Notre-Dame, c'est le cœur de la France, bien plus que la tour Eiffel* », résume le décorateur francophile, qui possède un appartement près du Trocadéro et un château dans la Sarthe.

**Lire aussi (2011) |** [Les bons apôtres du patrimoine français](#)

A New York, l'appareil diplomatique français se met en ordre de bataille. Dès le 30 avril 2019, un dîner organisé chez Anne-Claire Legendre, alors consule générale de France, permet d'engranger les premiers dons, notamment les 10 millions de dollars des milliardaires Henry et Marie-Josée Kravis. Le cardinal Timothy Dolan, archevêque de New York, s'implique personnellement dans la collecte. « *Quand il décroche son téléphone et dit "allez-y, c'est important", ça marche* », salue l'un de ses proches, Jean-Hugues Monier, rappelant que le prélat américain a obtenu le soutien de quelques grands loups de la finance américaine, tels Ken Langone et Hank Greenberg.

Personne, toutefois, ne donne les yeux fermés. « *Ne croyez pas que l'argent tombe comme des petits pains*, tient à préciser Michel Picaud. *Il faut trouver des connexions personnelles, argumenter, convaincre que la cause en vaut la peine.* » En cinq ans, la force de conviction de ce retraité suractif a payé :

57 millions de dollars ont été levés aux Etats-Unis. Dont 10 millions de dollars récoltés auprès d'Anne Dias-Griffin et de son ancien mari, Kenneth Griffin, richissime patron du hedge fund Citadel – et l'un des plus gros donateurs du Parti républicain. Investisseuse d'origine strasbourgeoise, Mme Dias avait été, comme tout le monde, sidérée par les images du désastre d'avril 2019. Mais ce n'est qu'à l'automne 2023, lors d'un dîner de la fondation Friends of Notre-Dame, qu'elle saute le pas. « *La conversation avec les architectes Philippe Villeneuve et Pascal Prunet m'a happée, ils m'ont fait comprendre les enjeux* », raconte-t-elle. Tout de suite, elle fait le parallèle avec l'incendie ravageur de 1871 à Chicago, une ville où elle a longtemps vécu. « *Comme à Notre-Dame, les flammes avaient effacé une partie de la mémoire collective. Face aux cendres, il a fallu se recréer un destin commun.* »

**Lire aussi (2022) |** [A Chicago, l'architecture à l'épreuve du feu](#)

Si Friends of Notre-Dame poursuit toujours sa quête, d'autres organismes ont rapidement cessé la collecte. En mai 2019, alors que débutait l'examen de la loi pour la restauration de la cathédrale, permettant de défiscaliser le don des particuliers à hauteur de 75 % et non plus 66 %, la Fondation du patrimoine clôture son opération.

**Lire aussi (2019) |** [La Fondation du patrimoine, un des organismes qui collectent de l'argent pour Notre-Dame, arrête son appel aux dons](#)

« *Il fallait enfermer l'engouement populaire dans un temps court* », justifie Bertrand de Feydeau. Ce spécialiste de l'immobilier en est alors convaincu, les dons promis suffiront amplement à financer les travaux liés à l'incendie. A ses yeux, surtout, il y avait un risque à trop collecter pour un seul édifice. « *On avait des remontées du terrain qui nous disaient : "Vous êtes en train d'assécher les autres chantiers. Quand vous donnez à droite, vous ne donnez pas à gauche"* ».

## **Polémique de la défiscalisation**

L'historien des religions Odon Vallet s'en était inquiété dès le 17 avril 2019. « *Gardez vos sous ! Parce que l'état de certaines églises propriétés des communes*

*est parfois désastreux* », exhortait-il dans *La Dépêche du Midi*. Les associations qui œuvrent pour les précaires et ont vu leurs dons chuter depuis la suppression, en 2018, de l'impôt sur la fortune, remplacé par l'impôt sur la fortune immobilière, laissent aussi éclater leur détresse. « *Quatre cents millions pour #NotreDame, merci @KeringGroup @TotalPress @LVMH pour votre générosité : nous sommes très attachés au lieu des funérailles de l'abbé Pierre. Mais nous sommes également très attachés à son combat. Si vous pouviez abonder 1 % pour les démunis, nous serions comblés* », tweete, le 16 avril 2019, la Fondation Abbé Pierre.

**Lire aussi** | [Impôt sur la fortune immobilière : il est encore temps de faire un don pour payer moins!](#)

« *On ne dirait plus les choses comme ça aujourd'hui* », rembobine le directeur du développement de la fondation, Michel Raynaud, en se référant aux récentes accusations de violences sexuelles qui visent le fondateur d'Emmaüs. « *Ce tweet avait à l'époque froissé certains de nos donateurs. Mais sans parler de hiérarchie des causes ou de générosité sélective, on pensait qu'il ne fallait pas oublier la précarité.* » Cinq ans après l'incendie, Michel Raynaud attend toujours l'effet de ruissellement. « *Les grands donateurs de Notre-Dame n'ont pas tout d'un coup ouvert les yeux sur d'autres causes* », regrette-t-il. Directrice générale de la Fondation de France, dont 50 % des actions concernent la précarité et la recherche médicale, Axelle Davezac apporte cette nuance : « *C'est compréhensible de se demander si on ne se trompe pas de priorité, mais la générosité, ce n'est pas une politique publique, c'est la volonté d'individus. Les donateurs donnent généralement à une, deux, trois ou quatre causes. Il est très rare qu'ils rajoutent une cause à celles qu'ils défendent déjà. Et, a contrario, les catastrophes ne viennent pas compromettre les causes qu'ils défendent depuis toujours.* »

**Lire aussi** | [Les comportements déviants de l'abbé Pierre, un secret gardé d'Emmaüs au Parti communiste](#)

Au débat sur l'échelle des valeurs se greffe vite une autre question : à qui profite le don, quand il devient démonstratif ? A la cathédrale ou au donateur ? « *Donner, c'est bien ; donner beaucoup, c'est encore mieux ; mais donner énormément tout en le faisant savoir, c'est décidément trop : la bonne action se retourne en stratégie publicitaire* », écrivent les sociologues Franck Beuvier et

Nathalie Heinich dans *Notre-Dame des valeurs. Retour sur une émotion patrimoniale* (PUF, 304 pages, 23 euros). L'économiste Julia Cagé avait sonné la charge, dès le 16 avril, sur Twitter : « *Notre drame, c'est aussi qu'Arnault et Pinault s'offrent une page de pub en jouant la course aux dons.* »

« *Que n'aurait-on entendu s'ils n'avaient pas donné, tout cela est minable* », proteste, le lendemain, l'ancien patron du Medef Geoffroy Roux de Bézieux, sur BFM-TV, rappelant que, sans ces dons, l'Etat devrait payer 100 % des coûts. Le débat s'envenime autour de la fiscalité quand Jean-Jacques Aillagon suggère de classer Notre-Dame trésor national, ouvrant droit à un abattement de 90 % des dons des entreprises.

**Lire aussi |** [Dons pour Notre-Dame de Paris : « C'est la collectivité publique qui va prendre en charge l'essentiel du coût »](#)

La famille Pinault coupe vite court à la polémique en annonçant que son don ne serait pas défiscalisé. « *Il n'est pas question d'en faire porter la charge aux contribuables français* », insiste François-Henri Pinault. Bernard Arnault s'efforce aussi d'éteindre le feu, en rappelant que ni sa famille ni LVMH ne peuvent défiscaliser leur don, le groupe ayant dépassé le plafond autorisé. Impossible de savoir ce qu'il en est pour les autres. Contacté par *Le Monde*, TotalEnergies nous a adressé cette réponse alambiquée : « *Le montant de nos impôts en France est fortement corrélé à la rentabilité de nos activités sur le territoire et nos raffineries ont été fortement déficitaires jusqu'en 2021. De ce fait, la possibilité de bénéficier effectivement in fine en tout ou partie de la réduction d'impôts liée au don pour Notre-Dame n'est absolument pas certaine.* »

## **Différences de traitement**

La Fondation du patrimoine engage très vite un bras de fer avec l'Etat – une « *discussion serrée* », rectifie Bertrand de Feydeau – exigeant un « *contrôle financier pour s'assurer que chaque denier aille bien à Notre-Dame* ». La création, en décembre 2019, de l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris fait baisser les tensions. Quelques mois plus tard, un comité des donateurs voit le jour. « *Il a fallu s'apprivoiser, répondre aux questions sur les*

*différentes phases d'étude et de travaux* », confie, flegmatique, Philippe Jost, qui a pris la suite du défunt général Georgelin (1948-2023) à la tête de l'établissement. Rassurés sur le respect du code du patrimoine, les mécènes se gardent de toute ingérence. *« Chacun a tenu son rôle et sa place »*, salue Philippe Jost. Aucun n'a cherché à apposer son nom sur un élément de la restauration. *« Il est plus facile de collecter de l'argent sur des projets identifiés, mais, là, on avait besoin d'argent pour des choses moins symboliques que le coq ou la flèche »*, précise Robert Leblanc, le vice-président de la Fondation Notre-Dame. *« Tous les dons, ajoute-t-il, ont la même valeur morale. »*

**Lire aussi (2023) | Philippe Jost, bras droit du général Georgelin, prend la tête du chantier de Notre-Dame de Paris**

Mais tous les donateurs ne jouissent pas du même traitement. Les plus gros contributeurs ont pu visiter à plusieurs reprises le chantier de la cathédrale, selon un protocole précis : enfilez au début une combinaison, un casque et des bottes de sécurité, et, à la fin, prenez une douche, pour éviter une éventuelle contamination au plomb. *« Les mécènes étaient fascinés par le bruit, 500 à 700 personnes au travail dans une forêt d'échafaudages, on se croyait plus dans une usine que dans une église »*, raconte Robert Leblanc.

Jean-Paul Claverie, le conseiller de Bernard Arnault, qui a été de toutes les visites du milliardaire ou de ses enfants, a surtout été impressionné par la pose d'un coq étincelant d'or sur la flèche. François Pinault, qui n'a pas oublié que sa fortune avait démarré dans le bois, s'est intéressé aux questions de la charpente. Aux yeux de Philippe Jost, *« ces visites ont permis aux mécènes de percevoir l'ampleur du chantier, de mesurer ce que c'est de rebâtir, perché sur un échafaudage à près de 40 mètres de hauteur face au trou béant du transept »*.

**Lire aussi | Notre-Dame de Paris : Emmanuel Macron estime que la réouverture de la cathédrale marquera un « choc d'espérance »**

Aux côtés des chefs d'Etat, les plus gros donateurs seront les invités de marque des célébrations des 7 et 8 décembre. *« Un casse-tête, on y travaille à plein temps, il faut ménager les susceptibilités »*, souffle un spécialiste du protocole. Les mécènes moins dispendieux devront se contenter de la « messe des donateurs », célébrée le 11 décembre, à 10 h 30. Autre sujet diplomatique, la

question de la plaque commémorative, réclamée par l'un des donateurs américains. Aux Etats-Unis, graver le nom d'un mécène dans le marbre est fréquent, en France un peu moins. « *Attacher la reconnaissance à l'objet du don est courant, défend Robert Leblanc. On trouvait autrefois dans les églises les noms des donateurs, voire leurs visages dans les vitraux.* »

Où cette plaque sera-t-elle apposée et à quoi ressemblera-t-elle ? L'Elysée renvoie à l'établissement public, qui renvoie au diocèse. Lequel ne dit mot. Un connaisseur du sujet nous enjoint de regarder le générique des remerciements dans le dernier dossier de presse consacré à la réouverture. Figurent « *en tout premier lieu* » Bernard Arnault, la famille Bettencourt Meyers et François Pinault, puis viennent les « *entreprises et familles* », ensuite les « *fondations et institutions* ». Et, enfin, l'ensemble des 340 000 donateurs. Sans oublier les « *institutions ayant permis le bon déroulement des travaux* », dont les quatre organismes collecteurs. « *On s'est arraché les cheveux sur l'ordre d'apparition des noms* », reconnaît un familier du dossier.

**Lire aussi |**

[Notre-Dame de Paris : quelques clés pour décrypter les symboles, anciens et nouveaux](#)

Il est d'autant plus souhaitable de ne pas fâcher les bienfaiteurs que le chantier n'est pas terminé. Des pathologies antérieures à l'incendie attendent encore d'être traitées, les sculptures extérieures ont besoin d'un sérieux nettoyage. La suite de la restauration est évaluée à 240 millions d'euros, au bas mot. Les grands donateurs ont consenti à laisser le reliquat de 140 millions d'euros que la première phase de travaux n'a pas absorbé. Mais une centaine de millions d'euros restent à trouver. Pas si simple de raviver la flamme, au sens figuré, s'entend. La Fondation de France n'a récolté que 20 000 euros en 2024 pour Notre-Dame. André Finot, aujourd'hui porte-parole de la fondation Friends of Notre-Dame, en est convaincu, « *c'est plutôt aux Etats-Unis qu'on trouvera l'argent* ». Son président, Michel Picaud, qui a trouvé plus de 14 millions de dollars en 2024, n'est pas près de lâcher sa sébile.

---

Retrouvez les articles de notre série « [Le roman de Notre-Dame](#) » [ici](#).

# Le Point

---

Cordelier, J. (2024) "La star américaine.", Hors Série Le Point,  
Le pouvoir des cathédrales, 5 novembre, pp. 23-25.

En France et dans le monde

# Le pouvoir des cathédrales

Avec  
Sylvain Tesson,  
Kamel Daoud,  
Jean-François Colosimo,  
Mathieu Lours,  
Sébastien Lapaque...

Notre-Dame de Paris  
(XII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle),  
avant l'incendie  
du 15 avril 2019.

L 12570 - 16 H - F. 10,90 € - RD







Restauration de Notre-Dame de Paris : le 24 mai 2024, la croix du chevet retrouve sa place au sommet de la charpente du chœur.

# L'élan des cathédrales

Par Jérôme Cordelier

**D**ieu est mort ? L'antienne nietzschéenne infuse depuis des décennies dans les esprits. On glose sur le déclin du religieux, le nihilisme galope, l'homme-dieu triomphe. Mais, paradoxe postmoderne, les foules affluent dans les grands temples chrétiens. De quoi réveiller le maître historien Georges Duby d'entre les morts, voici revenu « le temps des cathédrales », que celui-ci célébra dans un livre magistral devenu un classique. Les artistes contemporains s'emparent des chœurs, où les pèlerins, les fous de patrimoine, les curieux de beauté ou les simples touristes se massent. Prélats, rois, présidents cherchent à capter, dans l'écrin de ces vieilles pierres éternelles, un peu de ce pouvoir qui en ce bas-monde leur file entre les doigts.

En marquant les esprits planétaires, par-delà les frontières et les identités meurtrières si bien autopsiées par l'écrivain Amin Maalouf, l'incendie de Notre-Dame a souligné que, même dans un Occident déchristianisé, où les repères se désagrègent, une cathédrale pouvait rester l'un d'entre eux. Une vigie spirituelle, au sens large. La flèche de Notre-Dame comme colonne vertébrale de notre société. Partout dans le monde, on construit, on agrandit, on embellit des cathédrales. Pénétrer – gratuitement – dans ces maisons de foi ouvertes à tous, c'est entrer dans un monde de mystères, nourrir son imaginaire, et passer du visible à l'invisible. *Le Point* vous invite à ce grand voyage, près de chez vous ●

EN COUVERTURE, PHOTO : JEAN-PIERRE LESCOURET/HEMIS.FR

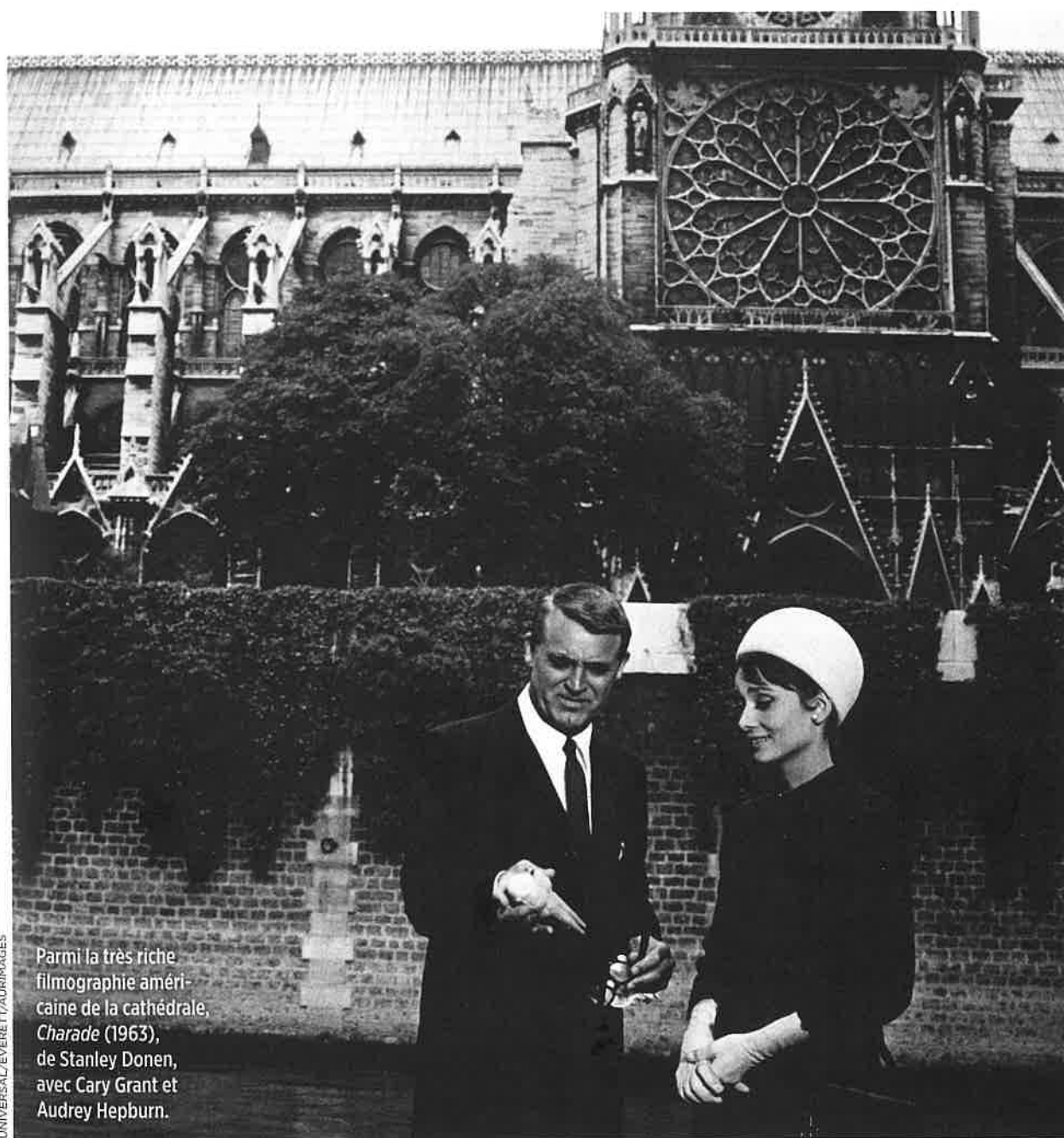
## Sommaire

- 4 « Les cathédrales exaltent la grandeur de la nation »  
ENTRETIEN AVEC MATHIEU LOURS
- 10 **Notre-Dame, phare de Paris**
- 12 La cathédrale où bat le cœur des puissants
- 16 Et soudain, la flèche tombe  
PAR SYLVAIN TESSON
- 19 Le miracle d'un chantier hors norme
- 23 La star américaine
- 26 Le peuple à l'assaut de Notre-Dame
- 28 La méthode Viollet-le-Duc
- 30 **Les cathédrales dans le monde**
- 32 Où trouve-t-on le plus de cathédrales ?
- 34 En Russie, l'alliance du missel et du missile  
PAR JEAN-FRANÇOIS COLOSIMO
- 38 La cathédrale du Sacré-Cœur d'Oran  
et la peste du vide  
PAR KAMEL DAOUÏ
- 43 À Yamoussoukro, le rêve fou d'Houphouët-Boigny
- 46 **Portfolio**
- 54 L'édification de la foi chrétienne  
dans le Nouveau Monde
- 57 La cathédrale qui fait l'amour à Brasilia  
PAR SÉBASTIEN LAPAQUE
- 60 **Des labyrinthes de mystères**
- 62 « Chaque cathédrale vibre de la présence  
de ceux qui y ont prié »  
ENTRETIEN AVEC PAULINE DE PRÉVAL
- 63 Extraits choisis du *Dictionnaire amoureux  
des cathédrales*
- 66 Roman ou gothique : quelles différences ?
- 68 Qui étaient vraiment les bâtisseurs
- 69 Une terre de cathédrales
- 70 Les secrets de Notre-Dame de Strasbourg
- 72 Saint-Étienne de Toulouse, sainte dissymétrie  
PAR GUILLAUME SIRE
- 74 **Portfolio**
- 82 Dans l'intimité de Chartres
- 84 **Regards d'artistes**
- 86 « Notre-Dame est une église gothique  
qui se lit comme un roman »  
ENTRETIEN AVEC KEN FOLLETT
- 89 Héroïnes littéraires
- 91 Sous la protection des saint(e)s
- 92 D'incalculables trésors qui ont traversé les siècles :  
inventaire avec MARIE-ANNE SIRE
- 95 À Metz, Chagall fit entrer la lumière
- 97 Notre-Dame de Rouen, l'obsession de Monet
- 98 Bibliographie

# La star américaine

Notre-Dame de Paris a toujours été, outre-Atlantique, l'objet d'un attachement viscéral. Au point que la moitié des dons étrangers pour sa restauration viennent, depuis cinq ans, des États-Unis.

Par Violaine de Montclos



Parmi la très riche filmographie américaine de la cathédrale, *Charade* (1963), de Stanley Donen, avec Cary Grant et Audrey Hepburn.

**A**vril 2018, soit un an pile avant l'incendie de Notre-Dame. Dans une salle d'enchères de Christie's, à New York, un ingénieur français, Michel Picaud, tente d'intéresser le public, essentiellement américain, à l'état de décrépitude de la cathédrale de Paris. Ses auditeurs, venus pour la vente exceptionnelle de la collection Rockefeller, sont tous de potentiels mécènes, et Picaud, auquel Christie's a accepté d'offrir ce temps de parole, fait défiler sous leurs yeux les photos du désastre : les pierres disjointes, les balustrades qui s'effondrent, les pinacles qui menacent de basculer, les chimères et les gargouilles qui se sont déjà détachées et qu'on entasse sans grand soin, depuis des années, derrière la façade orientale de la cathédrale. À l'été 2016, une gargouille s'est même écrasée au sol, rue du Cloître, sous les yeux effarés d'un touriste.

Notre-Dame n'a pas encore flambé et, en France, l'état piteux de l'édifice millénaire n'intéresse alors pas

**En France, l'état piteux de l'édifice millénaire n'intéresse pas grand monde avant qu'il ne s'enflamme en 2019.**

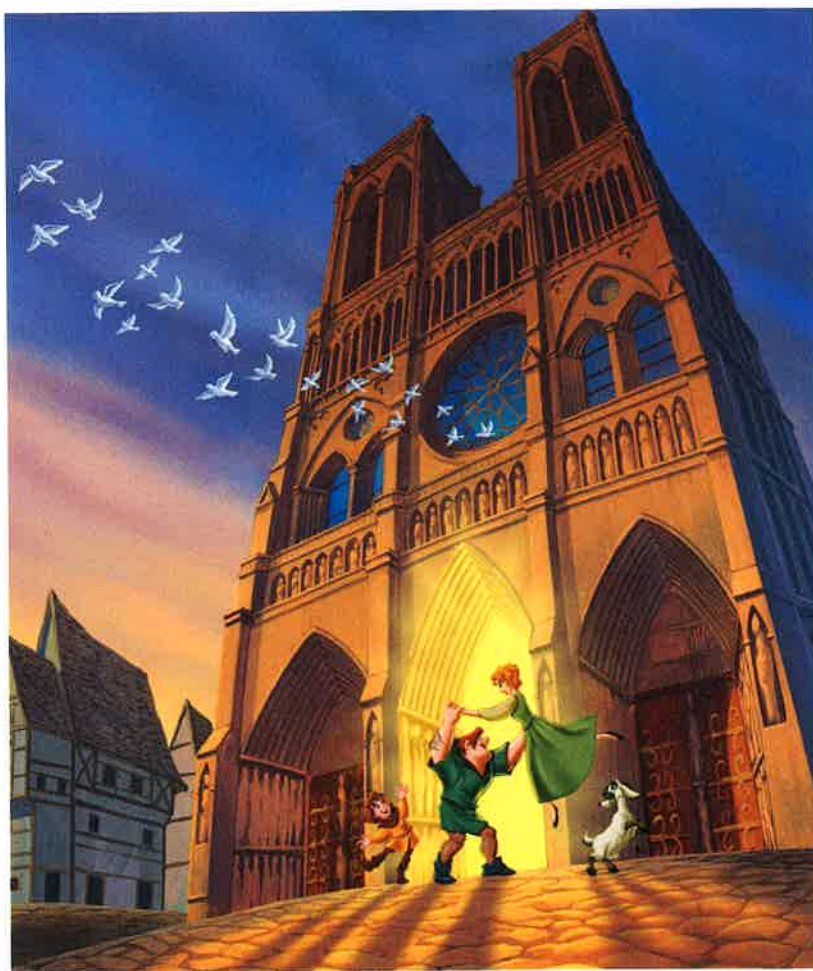
grand monde. Il faudrait 150 millions d'euros pour des travaux de restauration complets. L'État, propriétaire de l'édifice, lui consacre 2 millions par an, et les mécènes français rechignent à financer la restauration d'un lieu de culte. Or, à l'époque, un professeur d'histoire de l'art, américain, spécialisé dans l'art gothique et amoureux de Notre-Dame, s'est lancé dans le projet fou de numériser l'édifice. Il s'appelle Andrew Tallon et, depuis des années, on le voit promener son scanner à l'extérieur comme à l'intérieur de la cathédrale et récolter, patiemment, les millions de points de données qui lui permettront de créer son jumeau numérique. C'est Tallon qui, effrayé par

l'état du bâtiment, convainc le cardinal André Vingt-Trois de lancer une campagne de fundraising et d'aller, puisque les mécènes français tordent le nez, tendre sa sébile aux États-Unis. La fondation Friends of Notre-Dame de Paris est née, présidée par Michel Picaud, qui tente chez Christie's, ce soir d'avril 2018, de séduire in situ les philanthropes américains.

*« Je n'y croyais guère, raconte-t-il. En France, il était tellement difficile d'intéresser les mécènes que je ne voyais pas pourquoi, à des milliers de kilomètres de la cathédrale, on y prêterait plus attention. Et puis, quinze jours après, de retour à Paris, on m'a informé qu'un membre du public avait versé, rubis sur l'ongle et anonymement, un million de dollars. Ensuite, les dons venus des États-Unis n'ont plus jamais cessé. Un an plus tard, la veille de l'incendie, 700 donateurs américains avaient déjà versé, en tout, 2 millions de dollars. »* L'équivalent du financement

annuel de l'État français... *« Il y a là-bas, et pas seulement chez les catholiques, un attachement viscéral et très ancien à la cathédrale de Paris »,* explique aujourd'hui Michel Picaud. Des générations d'Américains ont vu les deux adaptations hollywoodiennes du roman de Victor Hugo, celle de William Dieterle, *Quasimodo*, en 1939, ou celle de 1956 signée Jean Delannoy, dans laquelle Anthony Quinn est un extraordinaire Quasimodo. Tous connaissent *Le Bossu de Notre-Dame*, le dessin animé de Walt Disney sorti en 1996, et beaucoup ont vu la comédie musicale *Notre Dame de Paris*, qui s'est jouée à Las Vegas au début des années 2000 et a d'ailleurs été reprise en français, à

Elle est de tous les plans dans *Le Bossu de Notre-Dame* 1 et 2 (1996 et 2001), inspirés aux studios Disney par le roman de Victor Hugo *Notre-Dame de Paris* (1831).



7E ART/Disney TELEVISION ANIMATION/PHOTO12

Broadway, en 2023. Et puis il y a ces images si emblématiques de la libération de Paris, les jeeps stationnant devant la cathédrale, les GI qui, en août 1944, se font photographier sur le parvis avant de repartir chez eux : elles sont, là-bas, dans tous les livres scolaires, symboles, dans l'imaginaire américain, de la longue histoire commune de nos deux peuples...

### Contribuer

Alors bien entendu, lorsque, le 15 avril 2019, la cathédrale s'embrase, aux États-Unis le drame fait la une, autant qu'en France, de toute la presse quotidienne : « Notre-Dame burns ». En signe de soutien, le 16, l'Empire State Building s'illumine aux couleurs du drapeau français, et les cloches de The Cloisters – cinq cloîtres européens importés à New York au début du XX<sup>e</sup> siècle – résonnent en continu. L'ex-président Barack Obama poste, sur les réseaux sociaux, une photo intimiste qui marque les esprits : on l'y voit dix ans plus tôt, entouré de son épouse et de ses deux filles, allumer un cierge dans la cathédrale parisienne. « Dans les deux jours qui ont suivi l'incendie, nous recevions 400 dons par heure », s'étonne encore Michel Picaud.

De grosses sommes mais aussi d'innombrables dons très modestes et souvent accompagnés de mails ou de courriers que le président de la fondation a, pour la plupart, gardés. On y lit l'émotion de petits écoliers catholiques, d'étudiants qui apprennent le français, qui ont lu le roman de Victor Hugo mais n'ont encore jamais visité la France, d'innombrables personnes âgées, surtout, qui évoquent leurs souvenirs lointains de la cathédrale : « Nous avons visité Notre-Dame en 1980, note le 16 avril, d'une écriture tremblante, un vieux couple qui se désole de ne pouvoir donner qu'une toute petite somme. Nous ne serons sans doute plus là quand la restauration sera achevée, mais qu'importe, nous y aurons un peu contribué. »

« Sans la France et les Français, comme le marquis de La Fayette, les États-Unis d'Amérique n'existeraient pas ! »  
(Une donatrice)



Au lendemain de l'incendie, le 16 avril 2019, Barack Obama poste une photo le montrant, dix ans plus tôt, en famille dans la cathédrale : « C'est dans notre nature de reconstruire pour demain », écrit-il.

La nuit même de l'incendie, la French Heritage Society, association américaine de soutien au patrimoine français, créée en 1982, met en place un fonds pour Notre-Dame, sur lequel, dès le lendemain, les dons affluent aussi. « La famille Lauder, actionnaire de The Estée Lauder Companies, qui n'a pourtant pas l'habitude de soutenir le patrimoine, a immédiatement fait un don de 2 millions d'euros, raconte Victoria Estivalezes, présidente de la French Heritage Society. Mais nous avons aussi reçu quantité de sommes très petites, versées, en tout, par 3 400 donateurs. L'essentiel est arrivé dans les mois qui ont suivi l'incendie, mais le plus étonnant est que le flux n'a jamais vraiment cessé. Un monsieur, décédé depuis, nous a fidèlement viré 100 euros par an depuis l'incendie. » La French Heritage Society récolte la somme totale de 2,6 millions d'euros, reversée à la

Fondation du patrimoine. Et prend la mesure, elle aussi, du lien profond qui unit les Américains à notre cathédrale. Cet attachement, feu le général Georgelin l'avait d'ailleurs sans doute compris, autorisant dès le 13 mai 2019 les caméras de la chaîne américaine ABC à pénétrer dans l'enceinte désolée de Notre-Dame. Ce trou béant qui déchire les voûtes, cet intérieur dévasté, noir de cendres, sont évidemment des images terribles qui déclenchent l'ire de Franck Riester, ministre de la Culture de l'époque. Il n'empêche que les dons aux États-Unis redoublent.

### Amis fidèles

Aujourd'hui, Friends of Notre-Dame a récolté plus de 55 millions de dollars pour la restauration, et, si l'on compte les 2,6 millions de la French Heritage Society ainsi que toutes les autres contributions versées, hors de ces fondations, depuis les États-Unis, on estime que la moitié des dons étrangers pour la reconstruction de Notre-Dame sont américains. « Sans la France et les Français comme le marquis de La Fayette, les États-Unis d'Amérique n'existeraient pas, s'enthousiasme Carla Knorowski, une donatrice américaine des Friends of Notre-Dame. L'incendie de la cathédrale a été pour nous l'occasion de vous redire que, en tant qu'Américains, nous sommes là pour vous, tout comme vous avez été là pour nous. Parce que c'est ce que font, entre eux, les bons amis. »

Andrew Tallon, ce génial professeur d'histoire de l'art qui s'était inquiété, bien avant la starisation post-incendie de Notre-Dame, de son effarant état, est décédé cinq mois avant que la cathédrale ne s'embrase. C'est à partir de ses précieux travaux, unique scan numérique complet jamais réalisé de Notre-Dame, que l'architecte en chef Philippe Villeneuve et ses équipes œuvrent depuis cinq ans à sa restauration. Comme un don ultime fait à la cathédrale de Paris par ses fidèles amis américains... ●

# LA CROIX

---

AFP (2024) "Les Américains, de l'amour et des dollars pour Notre-Dame", La Croix, 25 novembre, <https://www.la-croix.com/economie/reconstruction-de-notre-dame-un-incroyable-elan-de-mecenat-20241128>

Bourbon, J. (2024) "Reconstruction de Notre-Dame : un incroyable élan de mécénat" La Croix, 28 novembre, <https://www.la-croix.com/economie/reconstruction-de-notre-dame-un-incroyable-elan-de-mecenat-20241128>

Buisson, A. (2024) "Réouverture de Notre-Dame : les Etats-Unis au premier rang des donateurs étrangers." La Croix, 4 décembre, <https://www.la-croix.com/international/reouverture-de-notre-dame-les-etats-unis-au-premier-rang-des-donateurs-etrangers-20241203>

# Les Américains, de l'amour et des dollars pour Notre-Dame

Modifié le 25/11/2024 à 05:46



Des soldats américains se photographient devant Notre-Dame de Paris en octobre 1944 - / AFP

Une avalanche de dons, allant de 50 à 10 millions de dollars: les Américains ont prouvé l'amour qu'ils portent à Notre-Dame de Paris en se mobilisant financièrement pour la renaissance d'un monument qui leur est si cher.

« *Les Américains sont les plus grands donateurs, de loin, après les Français* », résume à l'AFP Michel Picaud, président de « *Friends of Notre-Dame de Paris* », à deux semaines de la réouverture.

Fondée en 2017, cette association a vu les donations déferler après l'incendie du 15 avril 2019. Elle a recueilli 57 millions de dollars, auprès de 45.000 donateurs essentiellement américains.

« *Friends of Notre-Dame* » a notamment reçu 10 millions de dollars de la Starr Foundation, l'une des principales fondations aux Etats-Unis. Une autre, la Marie-Josée and Henry Kravis Foundation, a versé le même montant.

La soprano américaine Jessye Norman en concert devant Notre-Dame de Paris, le 19 décembre 1990 / Pierre VERDY / AFP

En incluant d'autres mécènes, telle la French Heritage Society de New York, destinataire d'un chèque de 2 millions de dollars de la famille Estée Lauder, M. Picaud estime que les Américains ont contribué pour 62 millions de dollars à la restauration de Notre-Dame.

Edifiée plus de 600 ans avant la Tour Eiffel, la cathédrale située sur l'île de la Cité est « *l'un des grands trésors du monde* », selon Barack Obama, qui l'a visitée en juin 2009 avec son épouse et leurs deux filles. Après de nombreux autres présidents américains.

## **Fans du Moyen Age**

Jeune nation, les Etats-Unis ont des musées remplis de chefs d'oeuvre de l'art médiéval. Le Metropolitan Museum of Art a même regroupé des cloîtres d'abbayes françaises sur une colline de Manhattan, un site nommé The Cloisters.

Le convoi automobile de Barack Obama lors de sa visite de Notre-Dame de Paris, le 6 juin 2009 / MIGUEL MEDINA / AFP

« *Pour les Américains, Notre-Dame de Paris est un symbole physique de*

*l'Histoire européenne pré-moderne qui n'existe pas sur le sol américain. Elle est un puissant lieu de mémoire, elle évoque une nostalgie imaginaire pour une culture riche et complexe du passé »*, explique à l'AFP la professeure Meredith Cohen, spécialiste de l'art et de l'architecture du Moyen Age à l'Université de Californie à Los Angeles.

*« Les Américains adorent aussi Victor Hugo, qui a rendu Notre-Dame célèbre par ses écrits, et par ses descriptions saisissantes du Paris se soulevant dans Les Misérables, couronné d'un succès immense à Broadway et au cinéma »*, poursuit-elle.

La culture américaine regorge en effet de références à la cathédrale, des premiers films en noir et blanc jusqu'à ceux récents d'animation.

## **Quasimodo superstar**

Une oeuvre comme *« Le Bossu de Notre-Dame »* a été adaptée sur grand écran en 1923, un joyau du cinéma muet. D'autres versions ont suivi, avec notamment Anthony Quinn interprétant Quasimodo en 1956, ou le dessin animé de Disney en 1996.

La Première dame des Etats-Unis Melania Trump visite Notre-Dame de Paris avec Brigitte Macron, le 13 juillet 2017 / Martin BUREAU / POOL/AFP

La cathédrale apparaît dans de multiples longs métrages d'Hollywood, parmi lesquels *« Un Américain à Paris »* de Vincente Minnelli avec Gene Kelly, *« Charade »* de Stanley Donen avec Cary Grant et Audrey Hepburn, *« Minuit à Paris »* de Woody Allen avec Owen Wilson, Adrien Brody, Carla Bruni et Marion Cotillard, ou encore *« Ratatouille »* des studios Pixar.

Pour le professeur Michael Davis, un spécialiste de l'art gothique français, *« la façade (de Notre-Dame) offre avant tout une image immédiatement reconnaissable, celle de la cathédrale en elle-même, mais aussi une évocation de la ville de Paris, de la nation française, du Moyen Age et de la foi catholique »*.

Il y a cinq ans, l'incendie avait soulevé une vague d'émotion planétaire, en



particulier aux Etats-Unis. Les grandes chaînes de télévision avaient bouleversé leurs programmes et dépêché leurs grands reporters à Paris.

## Un feu ranimé

Tandis que les flammes dévoraient la charpente, le président Donald Trump avait suggéré aux autorités françaises, dans un tweet très commenté, d'envoyer des avions bombardiers d'eau.

Les chanteurs Angelo Del Vecchio (Quasimodo) et Hiba Tawaji (Esmeralda) de la comédie musicale "Notre-Dame de Paris" au Lincoln Center de New York, le 13 juillet 2022 / ANGELA WEISS / AFP

*« S'il y a une seule cathédrale gothique que les millions de visiteurs (américains) aient vue à Paris et en France, c'est probablement Notre-Dame, et l'incendie du 15 avril 2019 a sans aucun doute avivé cette mémoire et renforcé leur lien à la cathédrale »*, commente Michael Davis.

Ex-directeur général de la Banque mondiale, Bertrand Badré a également assisté, au sein de *« Friends of Notre-Dame »*, à la *« réponse généreuse et immédiate »* des donateurs américains. *« Leur coeur a parlé et nous avons reçu bien des témoignages souvent touchants »*, confie-t-il à l'AFP.

Meredith Cohen approuve: *« Les Américains ont de façon générale une grande affinité pour Paris et la culture française, qui est peut-être liée à leur redécouverte positive de Paris avant et après la Seconde guerre mondiale, à la Libération, à leur admiration dans les années 50 pour les philosophes, artistes et maisons de haute couture, ainsi que pour la culture culinaire et du vin, popularisée en Amérique par Julia Child.... tout cela se retrouve attaché à Notre-Dame »*.

# Reconstruction de Notre-Dame : un incroyable élan de mécénat

le 28/11/2024 à 11:30



La restauration de Notre-Dame de Paris a rassemblé 350 000 donateurs, provenant de plus de 150 pays.

Illustration : des pièces représentant la cathédrale Notre-Dame de Paris, présentées par la Monnaie de Paris, le 19 novembre 2024. MOHAMMED BADRA / EPA

Difficile de ne pas employer de superlatifs pour qualifier l'élan de générosité qui a suivi l'incendie de Notre-Dame. « *Cela a même commencé pendant, se souvient Bertrand de Feydeau, vice-président de la Fondation du patrimoine. Nous avons organisé les premiers appels aux dons dans la soirée, à la télévision, sans savoir si l'édifice résisterait aux flammes. Puis c'est devenu en quelques semaines la plus grande opération de mécénat culturel du monde.* »

Au total, la restauration de Notre-Dame a rassemblé 350 000 donateurs, pour 843 millions d'euros collectés, provenant de plus de 150 pays. À elle seule, la Fondation du patrimoine, désignée par l'État comme l'un des

quatre organismes aptes à collecter de l'argent — avec [la Fondation Notre-Dame](#), la Fondation de France et le Centre des monuments nationaux —, a reçu 225 millions de dons de la part de 236 000 donateurs, en un mois seulement. *« Il fallait que ceux qui étaient émus puissent faire un don. En une semaine, nous avons mis des terminaux de paiement dans le métro et les gares, ce qui ne s'était jamais fait »*, explique Bertrand de Feydeau.

## Un modèle en termes de traçabilité

Victoria Estivalèzes, la directrice du bureau de Paris de French Heritage Society (FHS), une association américaine de défense du patrimoine culturel français, se souvient aussi de l'émotion qui s'était emparée des équipes à New York, alors que les images tournaient en boucle sur les écrans. Un fonds a été immédiatement créé pour récupérer de l'argent, soit 2,4 millions d'euros essentiellement en une seule nuit, au travers de 3 400 dons, dont 60 % allant de 1 à 50 dollars. *« Beaucoup de gens ont accompagné leur geste d'un petit mot personnel, expliquant ce que [Notre-Dame représentait à leurs yeux](#). C'était très émouvant »*, se remémore-t-elle.

Côté organisation, l'accent a été mis sur la traçabilité. *« Nous avons poussé pour que les dons se fassent dans l'esprit du mécénat, avec un coup de pouce fiscal et un fléchage précis de l'argent vers la reconstruction de la cathédrale plutôt que vers le budget de l'État »*, tient à préciser Bertrand de Feydeau.

Une opération de cette ampleur pourrait-elle se reproduire ? *« Peut-être pour le château de Versailles et l'abbaye du Mont-Saint-Michel, mais rien n'est sûr »*, avance Julien Lacaze, le président de l'association Sites&Monuments. À noter d'ailleurs que sur les 843 millions de dons pour la cathédrale, 600 millions ont été apportés par quatre donateurs : [la famille Pinault](#), fondatrice de Kering, [la famille Arnault](#), propriétaire de LVMH, la Fondation TotalEnergies et la famille Bettencourt, premier actionnaire de l'Oréal.

Ce mouvement pour Notre-Dame ne s'est pas fait au détriment d'autres causes, estime Axelle Davezac, la directrice générale de la Fondation de France. « *L'incendie a même fait prendre conscience combien le patrimoine était précieux et fragile et, depuis, nous avons reçu plusieurs demandes de création de fondations destinées à la sauvegarde des monuments* », constate-t-elle. « *Cela nous a même donné plus de visibilité* », assure de son côté Sylvie Bretones, la déléguée générale de la Fondation Notre-Dame.

## **Une petite réduction fiscale**

Une mesure a ainsi été prise pour entretenir l'élan de générosité à travers la France. En 2023, [la réduction majorée de l'impôt sur le revenu](#) (75 % jusqu'à 1 000 € de don) mise en place pour Notre-Dame a été étendue jusqu'en 2025 – Emmanuel Macron s'y est engagé pour trois ans supplémentaires – en faveur du patrimoine religieux des communes de moins de 10 000 habitants. Mais l'intérêt reste assez mesuré pour l'instant, avec seulement 16,7 millions euros de dons depuis septembre 2023, même si la Fondation du patrimoine, qui gère la collecte, table toujours sur 200 millions d'euros sur cinq ans.

*« Nous sommes dans une logique de "star system", qui pousse à ne s'intéresser qu'aux édifices médiatisés. Pour Notre-Dame, c'est formidable. Mais pour le reste, rien n'a changé ou presque, et l'absence d'engouement pour les églises rurales est toujours aussi criant*», affirme Julien Lacaze. Selon lui, un quart du parc de monuments historiques est aujourd'hui en état de péril ou de carence d'entretien.

-----

# Réouverture de Notre-Dame : les États-Unis au premier rang des donateurs étrangers

le 04/12/2024 à 06:30



Les images de l'incendie de Notre-Dame ont particulièrement ému les Américains en 2019. ERIC BARADAT / AFP

Un son de cloche s'échappe d'une petite salle au fond de la cathédrale St. John The Divine, à Harlem. À l'intérieur, les curieux découvrent un monde à part : une exposition immersive conçue par l'entreprise française Histoverly qui retrace les huit cent cinquante ans de Notre-Dame de Paris à l'aide de scènes en réalité augmentée visibles sur tablette, des ateliers de taille de pierre du XIIe siècle jusqu'aux camions de pompiers qui ont sauvé la structure des flammes en 2019.

« Ma femme regardait la télévision dans la salle voisine et m'a dit que Notre-Dame brûlait. Cela m'a fendu le cœur », raconte Tom Newcomb, un

New-Yorkais rencontré à St. John. La réouverture ? « *Cela sera un jour de gloire, s'enthousiasme-t-il. J'ai suivi la progression du chantier sur YouTube !* »

## **Une place singulière dans l'imaginaire des Américains**

La cathédrale parisienne occupe une place singulière dans l'imaginaire des Américains. Chrétiens ou non, beaucoup la connaissent par la littérature et le film de Disney *Le Bossu de Notre-Dame*, sorti en 1996 et adapté en comédie musicale dans la foulée. Des millions encore l'ont visitée au fil des années, les Américains étant les principaux touristes étrangers dans la capitale. Cela explique en partie pourquoi tant de grandes entreprises et d'individus, fortunés ou non, ont mis [la main à la poche pour la reconstruction](#).

« *Le matin de l'incendie, on avait collecté 2 millions de dollars. Aujourd'hui, nous en sommes à 57 millions cumulés* », se félicite Michel Picaud, le président de « Friends of Notre-Dame de Paris », une association qui lève des fonds pour la cathédrale depuis 2017 aux États-Unis.

Certes, une partie de ces donateurs sont des institutions religieuses, comme le diocèse de New York, mais « *la majorité sont des gens [attachés au monument](#) pour des raisons culturelles et personnelles*, assure Michel Picaud. *Certains associent Notre-Dame à des événements historiques, comme la libération de Paris. D'autres encore l'ont découverte lors d'un séjour en France. Elle jouit d'une image unique parmi les cathédrales et monuments européens* ».

Pour le Français, un autre facteur explique cet engouement : « *Les images de l'incendie, en particulier la chute de la flèche, ont rappelé l'effondrement des tours le 11-Septembre. Cela a eu un impact très fort outre-Atlantique.* »

## **Grands et petits donateurs attachés à la**

# cathédrale

Directrice de la French Heritage Society (FHS), un organisme américain collectant des fonds pour soutenir la préservation de monuments historiques en France, Jennifer Herlein indique avoir réuni 2,6 millions de dollars pour la restauration de Notre-Dame, dont 2 millions auprès de la famille Lauder, propriétaire de l'empire des cosmétiques Estée Lauder, qui a une forte présence en France.

*« 60 % du reste sont des contributions de moins de 50 dollars, précise-t-elle. Un couple a donné 1 994 dollars car ils se sont mariés à Paris en 1994 et en ont profité pour visiter la cathédrale. Une famille nous a également envoyé une petite gargouille disant que celle-ci, remportée par leur grand-père lors d'une partie de poker à la fin de la Seconde Guerre mondiale, appartenait à Notre-Dame. À la suite de l'incendie, ils voulaient qu'elle retrouve sa maison d'origine après avoir passé des décennies dans leur grenier. »*

Jennifer Herlein rappelle que la contribution des États-Unis va au-delà de l'aspect financier. Plusieurs artisans américains se sont en effet rendus en France pour participer à la reconstruction. Charpentier de Boston, Michael Burrey en a fait partie. *« C'est un projet très émouvant pour les Français, mais aussi pour nous, Américains. »*

-----

# LA CROIX

## INTERNATIONAL

---

Buisson, A. (2024) "Notre-Dame reopening : the United States leads among foreigner donors", La Croix, December 4, <https://international.la-croix.com/world/notre-dame-reopening-the-united-states-leads-among-foreign-donors>



# Notre Dame reopening: The United States leads among foreign donors

The Notre Dame Cathedral in Paris, which will reopen its doors to the public December 7-8, holds a unique place in the hearts of Americans. They are the most numerous foreign visitors and have significantly contributed to its restoration.

A bell rings from a small room in the back of St. John the Divine Cathedral in Harlem, a neighborhood in New York City. Inside, visitors step into a world apart: an immersive exhibition created by the French company "Histoverly." It recounts 850 years of Notre Dame's history through augmented reality scenes viewable on tablets, from the stonecutting workshops of the 12th century to the fire trucks that saved the structure from flames in 2019.

"My wife was watching TV in the next room and told me Notre Dame was on fire. It broke my heart," recalled Tom Newcomb, a New Yorker visiting St. John. The reopening? "It's going to be a glorious day," he exclaimed. "I've been following the [progress](#) on YouTube!"

## A special place in the American imagination

The Parisian cathedral holds a singular place in the American imagination. Whether Christian or not, many Americans know it from literature and Disney's *The Hunchback of Notre Dame*, released in 1996 and later adapted into a musical. Millions more have visited over the years, with Americans being the largest group of foreign tourists in the French capital. This explains, in part, why so many corporations and individuals—wealthy or not—have contributed to its reconstruction.

Further reading: [Trump to attend Notre Dame reopening ceremonies in](#)

## [Paris](#)

"The morning after the fire, we had collected \$2 million. Today, we've raised a total of \$57 million," said Michel Picaud, president of Friends of Notre Dame de Paris, an organization that has been fundraising for the cathedral in the United States. since 2017.

While some donors are religious institutions, such as the Archdiocese of New York, "the majority are people connected to the monument for cultural or personal reasons," Picaud noted. "Some associate Notre Dame with historical events, like the liberation of Paris. Others discovered it during a trip to France. It holds a unique status among European cathedrals and monuments."

Picaud highlighted another reason for the outpouring of support: "[The images of the fire](#), particularly the collapse of the spire, reminded people of the 9/11 towers falling. That had a profound impact across the Atlantic."

## **Big and small donors united by love for Notre Dame**

Jennifer Herlein, executive director of the French Heritage Society (FHS), an American organization dedicated to preserving historical monuments in France, said they raised \$2.6 million for Notre Dame's restoration. Of that, \$2 million came from the Lauder family, owners of the Estée Lauder cosmetics empire, which has a strong presence in France.

Further reading: [French president to deliver address at Notre-Dame Cathedral reopening](#)

"Sixty percent of the rest were donations under \$50," she explained. "One couple gave \$1,994 because they got married in Paris in 1994 and visited the cathedral during their trip. Another family sent us a small gargoyle, claiming it was taken from Notre Dame by their grandfather after winning it in a poker game at the end of World War II. After the fire, they wanted it to return to its original home after decades in their attic."

Herlein added that the United States' contribution goes beyond financial

support. Several American artisans, including Michael Burrey, a Boston carpenter, traveled to France to assist with the reconstruction. "It's an emotional project for the French, but also for us Americans," he said.



---

Rfi with AFP (2024) "Notre-Dame reopening backed by \$62m from American donors", Radio France International, December 1, <https://www.rfi.fr/en/france/20241201-notre-dame-reopening-backed-by-62m-from-american-donors>

# Notre-Dame reopening backed by \$62m from American donors

01/12/2024 - 10:06



References to Notre-Dame run deep through American culture, from the first black-and-white films to recent animations. © Olivier Arandel / LP

"After the French, the Americans have been the biggest donors by far," Michel Picaud, president of the [Friends of Notre-Dame de Paris](#), told French news agency AFP, ahead of the cathedral's reopening next week.

Founded in 2017, the group saw donations soar two years later, following the [devastating fire](#) that tore through the cathedral on 15 April, 2019.

To date, the organisation, headquartered in the northeastern US state of New Hampshire, has raised a total of \$57 million (€54 million) from 45,000 donors, with Americans leading the way.

The top donations included \$10 million (€9.5 million) each from the [Starr Foundation](#), one of the largest American foundations, and the Marie-Josée and Henry Kravis Foundation.

When one adds donations made to other Notre-Dame supporting groups, including New York's French Heritage Society – which received a \$2 million (€1.9 million) check from the family of cosmetics icon Estee Lauder – Picaud estimates that Americans have contributed \$62 million (€59 million) for the restoration fund.

Built more than 600 years before the Eiffel Tower, the cathedral on Paris's Ile de la Cité is "one of the world's great treasures," as former US president Barack Obama, who visited in June 2009 with his wife and daughters, said on Twitter.

Obama was, of course, one in a long line of American presidents to visit the cathedral. Future president Thomas Jefferson visited in the 1780s while serving as ambassador to France.

[Macron to preside over Notre-Dame's reopening five years after blaze](#)

## Medieval art

Though the United States is a relatively young nation, its museums are full of medieval masterpieces. The Metropolitan Museum of Art even reassembled cloisters from four French abbeys on a Manhattan hill now known as The Cloisters.

"For Americans, Notre-Dame of Paris is a physical symbol of a premodern European history that does not exist on American soil; as a potent 'lieu de memoire,' it evokes an imagined nostalgia for a rich and complex culture of the past," Meredith Cohen, a professor of medieval art and architecture at the University of California, Los Angeles ([UCLA](#)), told AFP.

"Americans also love Victor Hugo, who made [Notre-Dame](#) famous through his books and writings on it, as well as in his vivid description of Revolutionary Paris in 'Les Miserables,'" which was hugely successful on Broadway and film versions, she added.

References to the cathedral run deep through American culture, from the first black-and-white films to recent animations.



American actor Anthony Quinn plays Quasimodo in the 1956 film version of "The Hunchback of Notre Dame". © AFP

## Quasimodo superstar

Hugo's 1831 novel [\*The Hunchback of Notre Dame\*](#) was adapted to the big screen in 1923, becoming a silent-film classic. Other versions followed, notably a 1956 film that had Anthony Quinn playing Quasimodo and Disney's 1996 animation.

The cathedral also appears in numerous Hollywood full-length films, including Vincent Minnelli's "An American in Paris" with Gene Kelly; Stanley Donen's "Charade" starring Cary Grant and Audrey Hepburn; the Woody Allen film "Midnight in Paris" featuring Owen Wilson, Adrien Brody, Carla Bruni and Marion Cotillard; and even popular Pixar animation "Ratatouille."

For professor Michael Davis, a specialist in French Gothic art, "First and foremost, its facade offers an instantly recognisable image, not only of the cathedral itself, but one that evokes the city of Paris, the nation of France, the Middle Ages, the Catholic faith."

## 'A great affinity'

The fire that tore through the cathedral five years ago sparked a worldwide wave of shock and concern. Major TV networks interrupted their programming and sent their star reporters to Paris.

As the flames were devouring the structure's wooden framework, then-president Donald Trump became so alarmed that he suggested to French authorities in a tweet that they should consider deploying "flying water tankers" like those used to fight wildfires. The French Civil Security agency said that was a bad idea.

### [Five years after devastating fire, race to rebuild Notre-Dame gains pace](#)

"If the millions of visitors to Paris and France have seen one Gothic cathedral, it is probably Notre-Dame, and the fire of 15 April, 2019, no doubt activated the memory of that encounter and the bond to the cathedral," said Davis, a board member of the Friends of Notre-Dame de Paris.

Former [World Bank](#) managing director Bertrand Badre, another board member, paid tribute to the "generous and immediate" response of American donors.

"Americans generally have a great affinity for Paris and France's extensive culture... for its philosophers, artists and fashion houses, as well as the food and wine culture made famous in America by Julia Child," explained UCLA's Meredith Cohen.

*(with AFP)*





---

Newshaw, G. (2024) "Notre-Dame Cathedral about to open again - thanks in part to this New Yorker", New York Post, November 2025, <https://nypost.com/2024/11/25/lifestyle/notre-dame-cathedral-will-open-again-thanks-to-new-yorker/>

# Notre Dame Cathedral is about to open again — thanks in part to this New Yorker

By Published Nov. 25, 2024, 5:38 p.m. ET



Jackson DuBois, a 49-year-old from Cooperstown, NY, spent three months in France last year working to rebuild the 850-year-old Notre Dame Cathedral. Courtesy of Jackson Dubois

He showed Paris some love — and some specialty carpentry skills.

Jackson DuBois, a 49-year-old from Cooperstown, NY, spent three months in France last year working to rebuild the 850-year-old Notre Dame Cathedral, which was severely damaged by a fire in April 2019.

After an estimated \$767 million in repairs by skilled craftspeople from around the world, it is set to reopen to the public Dec. 8.

“It’s the most amazing thing I’ve ever done,” DuBois told The Post of being part of the restoration.



6

Notre Dame was badly damaged in a fire in 2019. Getty Images

DuBois specializes in timber framing — a traditional building technique that was popular before the 20th century and involves using heavy pieces of timber, not slender wooden two-by-fours or steel beams, for construction.

## ***Explore More***

He’s restored historic barns and other agricultural buildings in Upstate New York for both private clients and museums and worked on landmarks in Estonia, Denmark, Poland and the United Kingdom. His timber-framing skills are relatively rare. The Timber Framers’ Guild, for which he serves as Executive Director, only has around 2,000 members.

The Notre Dame job came to DuBois in a roundabout manner.

In the summer of 2021, he joined a 40-strong team of other American carpenters in Washington, DC, on the Handhouse Truss project. The group worked off of original drawings to hand-build an identical replica of one of Notre-Dame's giant trusses to raise awareness for the cathedral's plight and show solidarity with their French counterparts.

Their efforts caught the eye of Notre Dame's lead architect, Phillippe Villeneuve, who invited some of the Americans to come work on the cathedral.



6  
DuBois specializes in timber framing — a traditional building technique that was popular before the 20th century and involves using heavy pieces of timber, not slender wooden 2-by-4s or steel beams, for construction.

DuBois was the perfect man for the job. Not only is he skilled in historical carpentry techniques, he also has French heritage dating back to the Huguenots who fled France to settle in New York state in the 17th century. His last name even means "of wood" in French.

But, he admitted his language skills aren't amazing.

"My French is quite poor. In France they seem quite disgusted by the way I even pronounce my name," he said. "Sometimes, they would just call me 'New York' instead ... Luckily, we all spoke the universal language of carpentry."

DuBois was one of a handful of Americans to work on Notre Dame. He and Michael Burrey, a Boston-based builder who also worked on the Handhouse Truss project, were both part of a team based in Thouars in the Loire valley — about 200 miles from Paris.



After years and hundreds of millions of dollars in construction, Notre Dame will reopen to the public Dec. 7. Getty Images

They were tasked with rebuilding the base of the Notre Dame spire and adding profiles on all of the gothic tracery around the windows, including the trefoils, quadrafoils and balustrades.

The work was quite challenging.

"In the States, timber framers would rarely be required to reproduce

ornate gothic carving and I had some pretty deep anxiety about the prospect of being asked to do it," DuBois said.

To honor the original builders, the team relied heavily on centuries-old tools like twin-headed chisels; an array of old rasps, axes and gouges; and *bisaiguës* or twybils, a simple hand tool designed for carving and chopping green wood.

"For the most part we used traditional methods just as they did originally, but the occasional power tool may have been involved," he joked.



DuBois (second from left) was part of a construction crew based in the Loire valley. Courtesy of Jackson Dubois

Tools and work clothes were all provided for workers, but the 6-foot-9 DuBois couldn't fit in the standard uniform. He was initially told they would make him a custom outfit, but, he said "that didn't come to fruition."

For the three months he was there, DuBois was paid the standard rate for experienced French carpenters, roughly 27 euros an hour.

"[It] covered my bills but [it was] nothing that would make me wealthy," said DuBois, whose wife remained in New York while he was abroad. "[But] It was worth it to write 'Notre Dame de Paris' on my time card."

A French-Tunisian woman Delilah provided room and board.

"She became a great friend," he said.



DuBois said working on Notre Dame was the "coolest thing" he'll ever do. Courtesy of Jackson Dubois

He spent his downtime riding his bike in the countryside, visiting local markets and canoeing on the Loire River. But, it was no vacation.

"I still had to do my laundry," he joked.

It was, however, an experience he'll never forget.

"It's a sobering realization knowing you've just done the coolest thing you will ever do," he said. "Where do you go from here?"

DuBois isn't the only New Yorker who has lent a hand with the efforts to rebuild Notre Dame.

The French Heritage Society, based on the Upper East Side, launched a Notre-Dame Fire Restoration Fund and raised \$2.6 million.





6

"In the States, timber framers would rarely be required to reproduce ornate gothic carving and I had some pretty deep anxiety about the prospect of being asked to do it," DuBois said. Courtesy of Jackson Dubois

"When I first saw the images of the fire, I felt a combination of shock and sadness but that quickly turned into a sense of responsibility to do something," Jennifer Herlein, the organization's Executive Director, told The Post.

On November 8, the cathedral's bells rang out for the first time since the fire, ahead of the opening next month.

DuBois hasn't seen the rebuilt Notre Dame but hopes to visit soon.

"It's incredible to think that all these people can come together, from all

over the world, to put this place back together," he said. "It's a beautiful celebration of humanity – and the world needs that."